

Une ode à la force intérieure.

Ce poème évoque la contemplation de la lune sous un ciel étoilé, incitant à réfléchir aux défis des personnes en situation de handicap. Malgré leurs luttes, leur courage et leur espoir demeurent immenses. Souvent mal compris, ces individus voient le monde différemment et découvrent la beauté là où d'autres ne la voient pas. Le handicap est présenté non comme une faiblesse, mais comme un symbole de résilience et de force. Ils nous enseignent la persévérance et l'importance de la force intérieure. L'auteur exprime sa gratitude pour ces âmes inspirantes et son fierté d'appartenir à une communauté qui valorise la diversité et l'inclusion.

Ma MUSE

Le poème évoque l'arrivée d'une muse, décrite comme une vague puissante, remplissant le narrateur d'émotions intenses et d'amour. Cette passion le transforme, lui donnant force et espoir pour un avenir radieux. Il lui dédie son cœur et promet fidélité, affirmant que sa vie est désormais changée à jamais par cette connexion profonde.

Les pages du matin

Avant de commencer, soyez certains(nes) que personne ne lira vos pages du matin, elles ne sont pas destinées à en faire un livre. Personne ne doit les lire.

Vous pourrez les relire seulement après 8 semaines. Ce n'est pas une obligation.

//—————//

Il s'agit d'écrire ponctuellement chaque matin même (et surtout) si on n'en a pas envie trois pages manuscrites(format A4 ce qui fait une feuille et demi, ou si on utilise un petit cahier, 3 feuilles recto verso) ou au coursdesquelles nous devons donner libre cours à nos pensées : « oh la la encore un matin ! mais je n'ai rien à écrire...j'ai encore la vaisselle à faire ...est ce qu'il a plu cette nuit ? ...blablabla... ».

Il faut écrire tout ce qui nous passe par la tête. Rien n'est trop stupide, trop insignifiant, trop étrange pour être exclu. Et si on ne sait pas quoi écrire, on écrit : « je ne sais pas quoi écrire, je ne sais pas quoi écrire... » ou n'importequoi jusqu'à ce qu'on ait noirci trois pages.

Ce qu'on écrit n'est pas de l'art, ni même de l'écriture, l'orthographe, la grammaire, le style n'ont rien à y voir.

Les pages du matin n'ont pas à paraître intelligentes ; la plupart du temps elles ne le seront pas et personne n'ensaura rien sauf nous-même car absolument personne n'est autorisé à les lire. Et même nous, nous ne devons pas les relire avant huit semaines environ.

Même si parfois les pages du matin peuvent receler des choses très belles et pertinentes, la plupart du temps ellesne seront que pensées négatives et fragmentées. Souvent elles ne livrent qu'apitoiement sur soi-même, enfantillages...elles sont souvent

répétitives de jours en jours ... elles expriment de la colère, des velléités, des rancœurs...elles peuvent paraître bêtes...

Parce que tous ces propos notés les matins dans les pages, qui expriment des gémissements, des émotions perturbantes, ou des choses insignifiantes et banales, toutes ces choses s'érigent entre nous et notre créativité. Toutes ces choses encomrent notre inconscient (et souvent aussi notre conscient !) Et nous gâchent nos journées. Nous lavons notre cerveau de toutes ces choses en les couchant sur la page. C'est déjà un premier point.

Mais les pages ont une deuxième vertu, si on les fait le plus tôt possible, dès le saut du lit préconise JULIA CAMERON : nous permettre d'échapper à notre Censeur intérieur !

En tant qu'artistes bloqués nous avons tendance à nous critiquer sans merci.

Même si nous paraissions aux yeux des autres fonctionner comme des artistes, nous avons le sentiment que nous n'en faisons jamais assez et que ce que nous faisons n'est jamais assez bien. Nous sommes victimes de notre propre critique, perfectionniste intériorisé, le vilain Censeur qui profère sans arrêt des remarques destructrices, bien souvent déguisées en vérité.

Puisqu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise façon d'écrire les pages du matin, et parce que plus tôt on les fait, moins le Censeur est réveillé, l'opinion du Censeur sur le principe et le contenu de ces pages n'a aucune importance même s'il en émet une, forcément négative, et il le fera assurément. Il suffit d'écrire.

Le but est de cesser de considérer le Censeur comme la voix de la raison et d'apprendre à le concevoir comme un dispositif de blocage, ce qu'il est.

Les pages du matin vont nous apprendre que notre humeur n'a

pas vraiment d'importance ; que certaines de nos œuvres, parmi les plus créatives sont réalisées les jours où on avait l'impression que tout ce qu'on faisait ne valait absolument rien. Les pages du matin nous apprennent d'arrêter de juger et d'écrire (« tais- toi et écris ! »)

✘ JULIA CAMERON explique que faire les pages du matin lui permet d'aller de l'autre côté(to get to the other side); de l'autre côté de nos peurs, de notre négativisme, de nos humeurs.

Surtout, au-delà de notre Censeur, à l'abri de ses critiques incessantes, là où on peut entendre la petite voix de notre Créateur intérieur qui est aussi la nôtre.

Le Censeur c'est notre cerveau logique, linéaire ; il perçoit le monde selon des principes, des catégories connus. Le cerveau logique était et est toujours notre cerveau de survie. Tout ce qui est inconnu est perçu comme inadéquat et potentiellement dangereux.

Notre cerveau artiste en revanche est notre enfant intérieur, notre inventeur...il est libre, procède par association, il établit des liens nouveaux, relie des images disparates pour créer du sens...

Il se trouve que les pages du matin apprennent au cerveau logique à se tenir à l'écart et à laisser jouer le cerveau artiste.

Pour le Censeur, toute pensée originale peut être un vrai danger. Il aime ce qu'il connaît, ce qui le sécurise. Il juge toute originalité fausse/dangereuse/mauvaise.

Les pages du matin entraînent à ne plus entendre les critiques, les moqueries, les menaces du Censeur.

[JULIA CAMERON](#) nous explique que les pages du matin sont une forme de méditation. A force de les faire chaque matin on

atteint une forme de vision intérieur, une forme de sagesse.

Voilà donc en résumé ce que sont les pages du matin selon

Julia Cameron dans son livre « Libérez votre créativité ».

Insomnie

Soudainement mes yeux s'ouvrent, je ne sais pourquoi, me voilà réveillé.

L'esprit encore tout embrumé, les yeux floutés, je scrute l'horloge.

Insomnie

Le poème « Insomnie » décrit une nuit où le narrateur, éveillé à quatre heures du matin, lutte contre l'insomnie. Seul dans son appartement, il cherche son chat Hugo et se rend compte qu'il ne pourra plus dormir. Il saisit son carnet pour écrire ses pensées, tentant de fuir l'ennui. L'insomnie est personnifiée comme une présence dérangeante, perturbant son calme et sa journée. Finalement, il aspire à apaiser son esprit pour accueillir cette amie nocturne, transformant ses nuits blanches en moments créatifs.